

« Personne ne naît avec des préjugés, on les acquiert »

Sandra Herren, animatrice d'ateliers NCBI

Nous construisons des ponts et créons des réseaux

NCBI Suisse est une association reconnue d'utilité publique, indépendante de tout mouvement religieux ou politique. NCBI s'engage pour la diminution des préjugés, du racisme et de toutes formes de discrimination, ainsi que pour la prévention de la violence et pour la résolution constructive des conflits.

NCBI signifie « National Coalition Building Institute », ce qui peut être traduit librement par « Institut pour construire des ponts entre différentes identités culturelles et personnelles ». NCBI Suisse travaille en collaboration avec NCBI International, qui comprend plus de 50 sections aux Etats-Unis, au Canada, en Angleterre, au Brésil et en Macédoine. L'association NCBI Suisse a été fondée en 1995.

Intégration

NCBI aborde des thèmes conflictuels difficiles, en vue de promouvoir une vie commune pacifique et démocratique.

Médiation

NCBI donne les moyens d'exprimer et de surmonter les blessures psychiques causées par la discrimination et l'exclusion.

Multipliation

NCBI forme des personnes d'origines, d'âges et de professions différentes à réduire les préjugés et à résoudre les conflits.

Prévention et intervention

NCBI transmet des outils concrets pour agir de façon constructive, solidaire et efficace dans les situations conflictuelles.

Ateliers, interventions de crise, consultations

NCBI propose un concept éprouvé et professionnel, utilisable dans le cadre de cours, d'interventions de crise, de formations continues et de consultations. Les programmes de NCBI sont particulièrement adaptés aux écoles, aux entreprises, aux administrations, aux institutions religieuses, au travail avec les jeunes, au travail social, à la justice des mineurs et à la formation des adultes.

« L'atelier m'a encouragée à intervenir de façon plus sûre et plus consciente, y compris dans les cas de discrimination rencontrés dans ma vie privée. »
R.M., enseignante

La diversité comme richesse et défi

La diversité au sein de l'équipe d'animation sert d'exemple : les ateliers sont toujours menés en commun par un homme et une femme. Nos équipes professionnelles mixtes sont composées d'animateurs/trices d'origines, d'âges, de religions, d'orientations sexuelles et de professions différentes. Nous considérons ce qui nous sépare et ce qui nous unit : en tant que migrant-e-s et Suisse-sse-s, hommes et femmes, personnes de couleurs de peau différentes, gays, lesbiennes et hétérosexuel-le-s, juifs et non juifs, musulman-e-s et non musulman-e-s, Romand-e-s et Suisses allemand-e-s. Nos ateliers ont déjà été organisés en français, suisse allemand, allemand, italien, anglais, albanais, bosniaque et portugais.

« D'une manière ou d'une autre, le thème « tolérance et discrimination » nous a tous tellement parlé, que personne n'a eu peur de partager son expérience personnelle. Cet après-midi, j'ai appris à connaître mes amis de façon totalement différente. »
Dinah, adolescente

Ateliers

« Diminuer les préjugés »

Comment pouvons-nous construire des ponts entre Suisses et étrangers, entre femmes et hommes, entre adultes et jeunes ? D'où viennent les préjugés qui conduisent au racisme, à la xénophobie, aux positions d'extrême droite, à l'antisémitisme, à l'homophobie ou au sexisme ? Au moyen d'exercices vivants, nous créons dans nos ateliers, une atmosphère de sécurité dans laquelle il est possible d'apprendre à observer et à comprendre la distance et les préjugés à l'égard des étranger-e-s. Les participant-e-s s'entraînent à repérer les préjugés, les remarques et les comportements dévalorisants, ainsi qu'à y mettre fin de façon constructive et créative, chez eux comme chez les autres.

« Parfois on se moque des personnes d'autres pays ou religions, simplement parce qu'on ne les connaît pas assez. Mais plus on en sait à propos d'elles – ce qu'elles mangent, ce qu'elles pensent etc., plus on les accepte. »
Sascha Sardella, apprenti boucher

« La violence partout, et moi? »

Dans cet atelier, nous abordons des questions telles que : qu'est-ce que la violence ? Comment en faisons-nous l'expérience en tant que victime, agresseur et témoin, en tant qu'homme ou femme ? Et comment pouvons-nous promouvoir la paix ? Sur la base d'exemples concrets de la vie quotidienne, les participant-e-s s'entraînent à des méthodes de résolution pacifique des conflits. L'atelier leur permet de percevoir plus clairement leur propre rôle dans la dynamique de la violence et les motive à changer leurs comportements.

« Un lieu pour discuter de la violence serait nécessaire dans chaque école, tant pour l'agressé que pour l'agresseur. Car ce qui est fou, c'est que l'agresseur se sent lui aussi victime. »
Florence N., enseignante

« Interventions de crise »

Que faire lorsque le quotidien, par exemple à l'école ou au travail, est marqué par la violence et le Mobbing, au point d'en devenir invivable ? Dans de telles situations, nous offrons des interventions de crise. Tout conflit peut être compris comme le point de départ d'une réflexion sur la dynamique de groupe. Nous avons beaucoup d'expérience avec les groupes de jeunes, les classes, les internats, avec les parents, le corps enseignant, les éducateurs, les tribunaux des mineurs.

« Ça va mieux dans la classe, un peu en tout cas. Nous ne nous battons plus, presque plus, et nous nous sommes améliorés dans l'école. Je ne suis plus aussi dur, et je suis plus sympa avec les filles que j'avais insultées. »
Kevin et Demian, écoliers

« Train-the-Trainers » Formation à l'animation

« Train-the-Trainers » est une formation intensive de trois jours, qui transmet les compétences nécessaires pour la co-animation d'ateliers NCBI. Après avoir participé à cette formation, il est possible d'adhérer à une section NCBI et de co-animer des ateliers, ou de collaborer dans nos projets jusqu'à ce qu'on soit prêt à en prendre la responsabilité.

« Maintenant que j'ai assisté à cet atelier, c'est cool pour moi ! J'ai beaucoup appris et je peux aussi appliquer beaucoup de choses. Et je crois que c'est exactement pour ça que cet atelier m'a tellement plu. »
Sultan Reshiti, nouvel animateur NCBI

« Formation de compétences en intégration »

Participations locales pour l'intégration, la promotion linguistique et la réussite scolaire. Par ce projet, NCBI souhaite mettre sur pied des partenariats locaux pour l'intégration, ainsi que former et accompagner des personnes-clé dans leur rôle de médiatrices et médiateurs. Les participants seront accompagnés lors de la conduite et de l'organisation de (petits) projets, d'organisation et/ou de médiation de conflits qui encouragent l'intégration culturelle dans les écoles et les collectivités publiques avec des jeunes, leurs parents et proches et renforcent leur sécurité et leur compétence dans la pratique. L'accent est mis sur des modèles exemplaires de la promotion linguistique et la réussite scolaire d'enfants d'une langue étrangère.

« Je me suis sentie très à l'aise dans le cours et j'ai remarqué que les thèmes qui me préoccupent, tourmentent également d'autres personnes. Je ne suis pas seule. Ça m'a encouragé à continuer. Je suis devenue plus sûre de moi et je me sens plus rassurée en face d'un groupe. »
Masayo Ramsauer, IKI rencontre d'informations Dübendorf, participante d'un cours

« Diminuer l'antisémitisme »

Ce projet s'adresse aux groupes de jeunes, aux communautés religieuses ainsi qu'aux écoles afin de renforcer le dialogue, et de travailler honnêtement à partir du passé et de l'actualité. Nos équipes mixtes juifs/non-juifs animent des rencontres, afin de stimuler la prise de conscience et de diminuer les préjugés à l'égard des personnes juives.

« Nous avons appris comment nous pouvons nous comporter, lorsque nous sommes confrontés à des situations liées à l'antisémitisme. »

Simone, adolescente

« Diminuer l'homophobie »

NCBI a développé cet atelier afin d'aborder le thème de l'homosexualité et de la bisexualité, et pour lever le tabou qui les concerne. L'objectif est de réduire l'isolement et la discrimination à l'égard de personnes qui se présentent comme homosexuelles, lesbiennes ou bisexuelles, ou que les autres perçoivent comme telles. Les ami-e-s, collègues et parents apprennent à intervenir de façon constructive contre les remarques blessantes et à créer un climat d'ouverture.

« Maintenant, je vois tout ce que j'ai fait, afin de ne pas passer pour homosexuel ».
Pierre, travailleur social

Projets

« Peacemakers »
Des élèves promoteurs de paix

Le projet « Peacemakers » a pour objectif de réduire la violence à l'école grâce à la médiation par les pairs. D'abord, l'ensemble du corps enseignant d'un établissement scolaire est formé à la résolution non violente des conflits. Puis, au cours d'une semaine consacrée au thème de la paix, des élèves élu-e-s par leur classe apprennent à intervenir comme médiateurs dans les situations conflictuelles qui surgissent dans la cour d'école, ainsi qu'à détendre l'atmosphère. De nombreux projets « Peacemakers » ont déjà été menés en Suisse. L'intention de NCBI est d'offrir la possibilité de se former comme Peacemakers à un maximum d'élèves pour prévenir ainsi la violence à la base.

« Avant, il y avait beaucoup de bagarres chez nous. Maintenant c'est beaucoup mieux. Ce que j'apprends ici me servira pour toute ma vie ».

Naida, Peacemaker de 11 ans

« Ma fille s'engage depuis une année comme Peacemaker. Grâce à cela, elle est devenue plus consciente et sait comment elle doit se défendre – à la maison aussi ».

Maman de Naida

« Pas de claques ! »

Ce projet participatif a pour but de soutenir des groupes d'enfants et d'adolescents dans l'exécution de projets locaux qui abordent le sujet des punitions. Les thématiques des châtiments corporels, les querelles violentes et la violence entre frères et sœurs sont des tabous dans la société. Cependant beaucoup d'enfants et d'adolescents souffrent chaque jour de châtiments corporels à la maison. Il est important qu'ils sachent à quoi ressemble l'aide et où ils peuvent la trouver. Du fait que les enfants et les adolescents puissent exprimer leurs opinions, les secrets à la maison peuvent être extériorisés et les tabous qui pèsent dessus peuvent être levés.

« J'avais honte d'être frappée parce que je ne savais pas que les enfants ont des droits. »

Jelena

« Identités suisses – i-CH »

Une personne qui est satisfaite avec son identité va plus facilement à la rencontre de personnes différentes. Dans le cadre du projet « i-CH. Identité Suisse : Je fais partie de la Suisse », des expositions locales et des ateliers seront mis en place afin de supporter une réflexion constructive sur l'identité Suisse. Quels privilèges sont associés à cette identité? Où commence le sentiment d'appartenance à une patrie – où s'arrête-il?

« Celui qui manque d'assurance, celui qui se sent débordé ou menacé quant à son identité, cherche souvent la démarcation ou bien un bouc émissaire. Celui qui se sent satisfait avec son identité ne ressent pas le besoin de dévaloriser d'une façon générale d'autres personnes. »

Andi Geu, directeur NCBI Suisse

« Gestion non-violente des conflits » pour les civilistes

Par mandat de l'Organe d'exécution pour le service civil - ZIVI - NCBI Suisse conduit des ateliers de formation d'une semaine en allemand, français et italien, dans lesquels les participants sont entraînés dans la gestion non-violente des conflits. Les civilistes examinent les différentes sortes de la violence et son rôle ; ils découvrent la médiation et la CNV et ils les exercent ; ils se penchent sur le thème de la masculinité et sur leurs propres biographies, puis d'une manière approfondie sur les émotions qui résultent de la violence et découvrent des manières pour les tempérer ; enfin, ils réfléchissent aux préjugés et à la vie des minorités en Suisse.

« J'ai réussi à me détacher des turbulences et de la pression du quotidien et j'ai trouvé le temps d'avoir des conversations constructives à propos des conflits et le temps de réfléchir à mon comportement, lors d'une situation de conflit. C'était une semaine précieuse pour moi. »

Iman Javadi, personne effectuant son service civil

« Islamophobie »

Les équipes interreligieuses de NCBI animent des programmes et des rencontres pour diminuer l'islamophobie dans les classes et les groupes de jeunes. En outre, nous mettons en contact diverses associations, organisations et personnes engagées, musulmanes et non musulmanes. Nous accomplissons aussi un travail de relations publiques en Suisse, sur le thème des préjugés contre les musulman-e-s.

« Depuis le 11 septembre, c'est plus difficile pour les Musulmans en Suisse. Nous avons besoin d'un dialogue ouvert et honnête pour diminuer les préjugés ».

Salman Naqvi

NCBI Argovie
 Salahaddin Al Beati
 Suhnhardweg 36
 5033 Buchs
 Tel. 062 824 66 51
 Mob. 076 424 66 51
salahaddin.albeati@ncbi.ch

NCBI Bâle
 Susanne Streibert
 Lindenstrasse 17
 4310 Rheinfelden
 Tel. 061 691 19 50
 Mob. 076 452 77 05
susanne.streibert@ncbi.ch

NCBI Berne
 Andi Geu
 Schwanengasse 9
 3011 Bern
 Tel. 031 311 55 09
 Fax 031 312 40 45
 Mob. 076 416 16 22
andi.geu@ncbi.ch

NCBI Suisse Est
 Carmelita Boari
 Hardungstrasse 5
 9011 St. Gallen
 Tel. 071 245 10 21
 Mob. 078 842 79 32
carmelita.boari@ncbi.ch

NCBI Suisse Romande
Benoît Bailleul
Rue Grand St-Jean 6
1003 Lausanne
Mob. 079 616 97 17
romandie@ncbi.ch

NCBI Suisse Centrale
 Felix Pfister
 Bättigsmatt 5
 6423 Seewen
 Tel. 041 810 21 09
 Mob. 079 267 38 51
felix.pfister@ncbi.ch

NCBI Zürich
 Ron Halbright
 alte Landstrasse 89
 8800 Thalwil
 Tel. 044 721 10 50
 Fax 044 721 12 28
 Mob. 076 490 10 50
ron.halbright@ncbi.ch

Le Comité de NCBI

- Ron Halbright, Zurich, co-président; pédagogue, ethnologue, animateur de groupes de jeunes, directeur régional de NCBI pour l'Europe centrale, directeur de la section zurichoise
- Ganga Jey Aratnam, Zoug, co-président ; sociologue, médecin communautaire, président de l'association Réseau d'intégration Zoug
- Karthiyagini Kirupakarasarma, Laupersdorf SO, trésorière; MAS en communication transculturelle et médiation, employée de commerce, interprète interculturelle possédant un brevet fédéral à SO, AG et BL
- Hanna Maria Schmitz, Lenzburg AG, actuaire; pédagogue diplômée (formation d'adultes/pédagogie sociale), coach & conseillère, gestion de cours NCBI
- Iman Al Sharifi, Buchs AG ; intermédiaire culturelle et interprète, conseillère de famille, directrice du centre de consultation, "Ischtar", Aarau
- Benoît Bailleul, Lausanne ; formateur pour adultes, coordinateur de projets et directeur de la section suisse romande
- Carmelita Boari, Saint-Gall; HEKS Âge et Migration, formatrice pour adultes, animatrice interculturelle, directrice de la section suisse-orientale
- Jacqueline Erb, Bâle; Juriste, spécialiste en communication, coach et médiatrice (FSM), ateliers & séminaires interculturels
- Leila Chaya Feit, Zurich; germaniste, philosophe, formation en collecte de fonds et direction de projet, directrice de la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme (GRA), ancienne conseillère cantonale ZH
- Andi Geu, Berne; philosophe, sociologue, directeur NCBI Suisse, directeur de la section bernoise, membre fondateur du réseau "schulische Bubenarbeit" NWSD, membre fondateur et membre du comité de l'association FARE Suisse
- Zorica Janjic, Winterthur; intermédiaire de culture et interprète, collaboratrice dans un centre d'accueil pour femmes battues, ancienne électrotechnicienne
- Felix Pfister-Jauch, Seewen SO ; directeur de la section NCBI de la Suisse centrale, pédagogue de religion, Superviseur & coach
- Anusooya Sivaganesan, Steinhausen ZG; juriste, doctorante, membre de la commission d'intégration du Canton Zoug, vice-présidente du réseau d'intégration Zoug, présidente du réseau de migration et des droits de l'homme
- Susanne Streibert, Rheinfelden AG; travailleuse sociale d'école, spécialiste en travail de filles, thérapeute de traumatisme, directrice de la section baloise
- Helena Taiana, Staffelbach AG ; intermédiaire de culture et interprète

Le Comité consultatif de NCBI Suisse

- Doris Angst, gérante de la Commission fédérale contre le racisme (CFR)
- Gerda Hauck-Hieronimi, Dr. rer. pol., ancienne déléguée de l'intégration pour la ville de Bern
- Muriel Beck Kadima, lic. iur
- Dr. Ronnie Bernheim, Fondation contre le racisme et l'antisémitisme (GRA)
- Franz Hohler, écrivain
- Irène Schweizer, musicienne
- PD Dr. Phil. Erik Petry, Historien
- Prof. Dr. Theol., Dr. h.c. Werner Kramer, président de la Société Minorités dans la Suisse
- Bettina Mez, avocate d'adolescents, médiatrice et mère
- Esther Pomeranz-Heimann, psychologue et psychothérapeute FSP
- Samir, régisseur et producteur «Dschoint Ventschr» production cinématographique
- Urs Urech, coordinateur du programme Shoa Education à l'Institut de formation continue et d'orientation/conseil de la PH FHNW

Direction

- Andi Geu
 Tel. 031 311 55 09
andi.geu@ncbi.ch
- Ron Halbright
 Tel. 044 721 10 50
ron.halbright@ncbi.ch